

MUSIQUES DE NUIT

texte Philippe Blanchet
photos Claude Gassian

-- DEC. 1986

ROCK & FOLK

ETIENNE DAHO Olympia (21/10)

Daho et sa bande, pour une semaine de triomphe. Quand Elli esquisse les premières notes de « Toi Mon Toit », les petites filles nichées dans un coin du balcon de l'Olympia entament une danse du ventre malhabile et chaloupée et s'énervent déjà en rêvant à la mère folle d'Etienne. En bas, comme une mer déchaînée, une foule de kids BCBG (public Benetton/Benodet) noie le petit poisson dans une joyeuse cohue. Soirée french pop, scintillante de mille feux. Enfin, lorsqu'Etienne Daho et son groupe (Arnold Turboust aux claviers, Aliss Terrel aux backing vocals, etc...) se glissent sur scène, la salle légendaire retrouve soudain une hystérie perdue, une folie sixties que l'on croyait à jamais révolue, enterrée avec les yé-yés. Vaguement empoté dans un costume croisé (donc charmant!), sautillant comme un bébé kangourou dans un décor « op' art » très James

Bond/Epaule Tattoo, Daho pop star se lance dans la célébration sucré d'orge d'un lumineux « Pop Satori ». Départ « Swingin' London », escale « Paris le Flore », « Paris à l'Hotel » et château hanté (« 4 000 Années d'Horreur », où Daho, les bras écartés, joue les fantômes à la Oscar Wilde), ballades d'amour (« Duel au Soleil ») et « Week End à Rome », confidences en demiteintes (« Demain Mieux Que Moi ») et aveux feutrés (« Sortir ce Soir », juste le premier couplet, a cappella), Daho, le long d'un show superbe (ponctué d'un changement de décor révélant un surprenant trompe-l'œil) va égrener ses hymnes nocturnes et ses pop songs clignotantes, laisser la place à son copain Arnold le temps d'une « Demoiselle Adélaïde » en duo avec Zabou, avant de triompher avec ses hits les plus sûrs (« Tombé Pour La France »), maître d'œuvre timide et embarrassé d'un spectacle super-bien ficelé. Aimable, forcément aimable.

